

Prenons le temps !

Un fil rouge dans ce bulletin et dans notre pensée : le temps, temps de l'élaboration, de la pensée, individuelle ou collective, le temps des réunions (ce « temps perdu » qui nous en fait gagner beaucoup ?, nous dit Odile du Chaxel), le temps d'une réponse à plusieurs, le temps de l'attente (attente d'un rendez-vous, constructive si une parole a soutenu cette attente...), le temps de l'accueil, le temps de l'effet sur soi d'un événement, le temps du deuil, le temps de grandir, le temps d'apprendre, le temps de se connaître, le temps pour soi, le temps du soin... l'air du temps...

Étienne Rabouin, dans son article de 2005 que le comité de rédaction a choisi d'éditer de nouveau en sa mémoire, expliquait comment la référence aux seules évaluations normées nous faisait passer d'une « clinique de l'histoire à une clinique de l'instant ». Son constat et ses craintes de l'époque sont plus que jamais d'actualité, la machine à déconstruire le soin, niant la place du sujet, est toujours et plus que jamais en marche.

Pendant ce temps la FOF est toujours là, à tenir bon pour préserver le temps du patient, le temps du soin et de la pensée, à faire du lien avec les collègues sur l'ensemble du territoire. Et nous sommes ravies de la création de FOF-Nouvelle Aquitaine et de FOF-Nord-Est ! Que les idées de la FOF continuent leur chemin !

De notre position d'orthophonistes nous gardons un œil sur ce qui se déroule autour de nous dans le domaine de la Santé et entretenons le lien avec les mouvements tels que Le Tour de France de la Santé et nos partenaires, qui prônent une conception du soin que nous défendons à la FOF et que nous rappelons au sein de l'intersyndicale des orthophonistes et des étudiants en orthophonie.

Et nous, prenons-nous le temps ? Comment prenons-nous le temps de penser ? Les sujets ne manquent pas mais le temps, oui. Pourtant, entre urgence à réagir et à alerter sur un sujet comme l'Avenant 20, il nous a fallu prendre le temps de rechercher, de récolter des témoignages et avis, de rassembler les idées et d'élaborer un écrit qui fasse au maximum consensus et qui soit un argumentaire envers les décideurs.

L'actualité nous bouscule, mais il est de notre devoir de sortir de l'immédiateté réactionnelle et émotionnelle. Un temps suspendu, l'espace d'un écart par rapport à l'attente, où se modèle la forme du collectif, où le « je » devient « nous ».

À l'instar du Loup dans *Loup y es-tu ?*, la FOF file et se faufile avec un solide point d'attache dans la course du temps, un poil à gratter, le petit caillou dans le rouage du système qui s'emballe.

Prenons le temps ! Arrêtons-nous un moment ! Écoutons les enseignements du Loup !

Valérie BATAILLARD, Lydie CARTAUD, Bénédicte FEGAR-COGNEAU